

ENQUÊTE COVIPREV

Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France, en lien avec l'institut de sondage BVA, réalise l'enquête CoviPrev pour suivre l'évolution de la santé mentale et l'adoption des comportements de prévention dans le contexte de l'épidémie de Covid-19. Pour chaque vague d'enquête, un échantillon national représentatif de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus est interrogé par Internet.

+ d'info : www.santepubliquefrance.fr

[Covid-19, santé mentale]

Comment évolue la santé mentale des Français pendant l'épidémie de Covid-19 ?

Résultats de la vague 23 de l'enquête CoviPrev (21-23 avril 2021)

Indicateurs clés de la santé mentale des Français lors de la vague 23 (21-23 avril 2021)

79 % des Français se déclarent actuellement **satisfaits de leur vie**
[Niveau bas, - 6 points par rapport au niveau hors épidémie, +13 points par rapport au niveau du début du 1^{er} confinement, tendance stable]

22 % des Français souffrent **d'un état dépressif**
[Niveau élevé, + 12 points par rapport au niveau hors épidémie, tendance stable]

22 % des Français souffrent **d'un état anxieux**
[Niveau élevé, + 8,5 points par rapport au niveau hors épidémie, tendance stable]

64 % des Français déclarent **des problèmes de sommeil** au cours des 8 derniers jours
[Niveau élevé, + 15 points par rapport au niveau hors épidémie, tendance stable]

9 % des Français **ont eu des pensées suicidaires** au cours de l'année
[Niveau élevé, + 4 points par rapport au niveau hors épidémie, tendance stable]

► Évolution des indicateurs de santé mentale depuis le début de l'enquête

En vague 23 (21-23 avril), aucune évolution statistiquement significative des indicateurs (anxiété, dépression, satisfaction de vie, problèmes de sommeil et pensées suicidaires) n'était observée par rapport à la vague précédente (vague 22, 15-17 mars) Figure p. 4.

La prévalence des états dépressifs se maintenait à un niveau élevé depuis la vague 17 (4-6 novembre 2020) (22 % vs 10 % selon les données du Baromètre santé 2017) Figure p. 4. Elle avait été multipliée par deux entre fin septembre (11 % en vague 15) et fin novembre (23 % en vague 18).

La prévalence des états anxieux se maintenait également à un niveau élevé (22 % vs 13,5 % dans le Baromètre santé 2017) Figure p. 4.

En vague 23, 33 % des personnes interrogées présentaient un état anxieux ou un état dépressif (11 % un état anxieux seulement, 10 % un état dépressif seulement et 12 % un état à la fois dépressif et anxieux).

Les problèmes de sommeil se maintenaient à un niveau élevé depuis le début du premier confinement (64 % vs 49 % selon les données du Baromètre santé 2017) Figure p. 4.

La satisfaction de vie (79 %) restait inférieure à celle observée hors épidémie (-6 points par rapport aux données du Baromètre santé 2017). Elle était cependant supérieure à celle observée au début du premier confinement (66 % en vague 1, 23-25 mars) Figure p. 4.

La prévalence des pensées suicidaires se maintenait également à un niveau élevé (9 % vs 5 % dans le Baromètre Santé 2017) Figure p. 4.

► Profils de population ayant une santé mentale plus dégradée, en vague 23 (21-23 avril)

- Pour les 4 indicateurs (anxiété, dépression, problèmes de sommeil, pensées suicidaires) : les personnes déclarant des antécédents de trouble psychologique, celles ayant ou ayant eu des symptômes de COVID-19 et les personnes déclarant une situation financière très difficile.
- Pour les états anxieux, les états dépressifs et les problèmes de sommeil : les femmes et les catégories socioprofessionnelles inférieures (CSP-).
- Pour les états anxieux et les pensées suicidaires : les 18-24 ans, les étudiants et les personnes sans activité professionnelle (inactifs).
- Pour les états anxieux et les problèmes de sommeil : les 25-34 ans et les personnes présentant un risque de développer une forme grave de COVID-19.
- Pour les états dépressifs et les pensées suicidaires : les 35-49 ans.
- Pour les états anxieux et les états dépressifs : les personnes déclarant une situation financière « juste ».
- Pour les états dépressifs : les personnes vivant dans un logement trop petit ou surpeuplé (selon la définition de l'Insee : logement avec moins de 18 m² par personne ou moins de 25 m² si la personne vit seule).

► Facteurs affectifs¹ associés à une santé mentale plus dégradée, en vague 23 (21-23 avril)

Pour les états anxieux : l'inquiétude à l'égard de la santé, à l'égard de la situation économique, la frustration, la colère, un sentiment de déprime, de solitude et d'impuissance.

Pour les états dépressifs : l'inquiétude à l'égard de la situation économique, la colère, un sentiment de solitude, d'isolement et la peur.

Pour les problèmes de sommeil : l'inquiétude à l'égard de la santé, un sentiment de déprime et de solitude.

Pour les pensées suicidaires : un sentiment de déprime et de frustration.

Conclusion

- **La santé mentale des personnes interrogées reste dégradée** (enquête CoviPrev du 21 au 23 avril 2021), avec une prévalence élevée des états anxieux, dépressifs, des problèmes de sommeil et des pensées suicidaires, en particulier chez les jeunes (18-24 ans, étudiants), les personnes en situation de précarité (emploi, finance), les personnes ayant des antécédents de trouble psychologique et celles ayant eu des symptômes de la COVID-19.

- **La colère, la peur, l'inquiétude pour sa santé et la situation économique, la frustration, ou encore les sentiments de déprime, de solitude, d'isolement et d'impuissance** sont associés à une santé mentale plus dégradée, quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques et les conditions de vie.

- **La situation épidémique et les mesures prises pour la contrôler** affectent de façon importante la santé mentale de la population, en particulier en termes de symptomatologie anxio-dépressive. Rappelons qu'en présence de signes de dépression (tristesse, perte d'intérêt, d'énergie) ou d'anxiété (tension, irritabilité), il est important de s'informer et d'en parler afin d'être conseillé sur les aides et les solutions disponibles. Il ne faut pas hésiter à prendre conseil auprès de son médecin ou à appeler le **0 800 130 00** pour demander à être orienté vers une écoute ou un soutien psychologique.

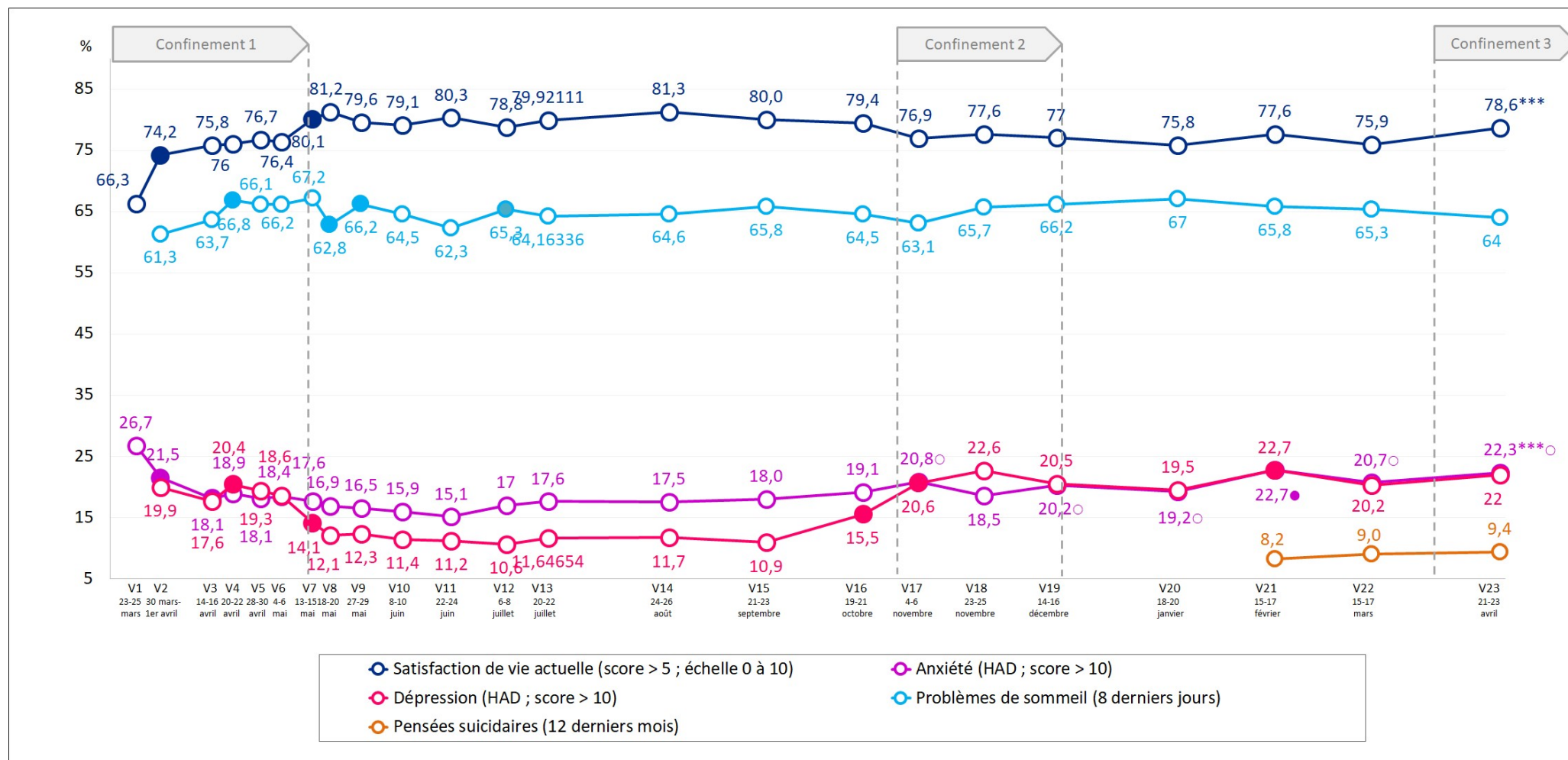
+ d'info sur la santé mentale et les ressources disponibles

- <https://www.psycom.org/>
- <https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>
- <https://www.filsantejeunes.com/mal-etre/covid-et-mal-etre>

Rendez-vous dans un mois pour le prochain point sur l'enquête CoviPrev !

1. Émotions ressenties vis-à-vis de la situation épidémique, indépendamment des facteurs sociodémographiques et des conditions de vie durant l'épidémie.

Figure. Prévalences et évolutions des indicateurs de santé mentale et des problèmes de sommeil (% pondérés).
Enquête CoviPrev, France métropolitaine, avril 2021



Notes de lecture. Évolutions testées entre échantillons comparables en termes de sexe, âge, CSP, taille d'agglomération et région d'habitation. Lorsqu'une marque (rond) est pleine, la proportion est significativement différente de celle de la vague précédente, test de Wald ajusté, $p < 0,05$. Lorsque la dernière proportion de la série (vague 23) est associée à une étoile, cette proportion est significativement différente de celle du premier point de la série (vague 1 ou 2 selon l'indicateur), test de Wald ajusté, * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$. HAD : Hospital Anxiety and Depression scale.